

Poème fondu

« **Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme** » pourrait être la devise du poème fondu. Ce type de poème (en vers libres : pas de rimes ou de syllabes à compter) est composé à partir d'un premier texte (texte A). **On sélectionne, dans le texte A**, des mots, des expressions, des bouts de phrases, qu'on mélange autant qu'on le souhaite pour **créer un texte B** complètement neuf, **le poème fondu**.

Choisissez un texte qui évoque votre quartier (texte A) : un texte écrit en atelier par quelqu'un d'autre (cf. carte «L'acrostiche d'explorateur») ou un texte décrivant votre commune dans un guide touristique, un article de journal... **Servez-vous de cette base** pour **écrire un poème fondu** (texte B).

Variante : Vous pouvez si vous le souhaitez vous rajouter des contraintes. Réussirez-vous à écrire par exemple un **haïku fondu** ?

Le haïku, comme le tanka (cf. carte « Image secrète »), est un poème japonais sans rimes, constitué de trois vers courts (5, 7 et 5 syllabes). Il saisit un instant. On y trouve généralement une allusion à la nature, à l'extérieur, au temps qui passe...

Les marchandises, on les sort à 10h30
Les passants s'arrêtent pour regarder les magasins
Le soleil ne brille pas toujours.

Toutes ces poignées
Nouvelles, anciennes, fausses
Qu'on les caresse!

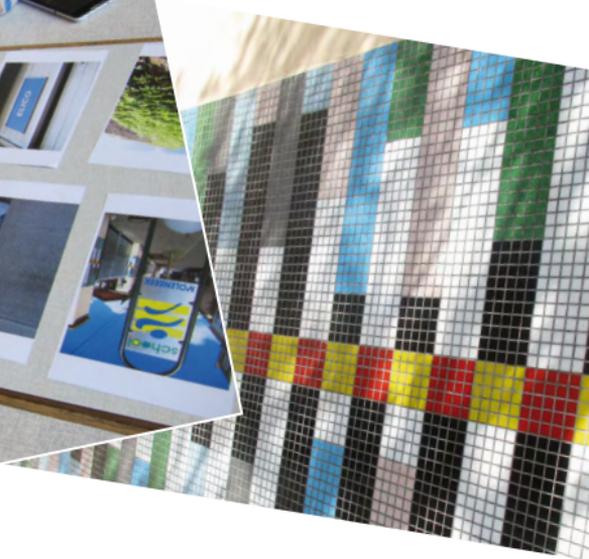
Les photos-détails

Munis d'appareil **photos** ou de simples GSM, allez vous promener dans votre quartier et **prenez des photos**.

L'objectif ?

Regarder ce qu'on ne voit que rarement, **prêter attention** à ce qui, d'habitude, s'efface dans la ville :

des détails architecturaux, des inscriptions sur les murs, des assemblages de couleurs étranges, des taches sur le sol, des lettres et des mots qu'on ne prend pas toujours le temps de lire...



Cette activité se fait à partir d'un ensemble de photos du quartier (cf. carte « Les photos-détails »), qui ont été imprimées et qui sont étalées sur une table, sans classement préalable.

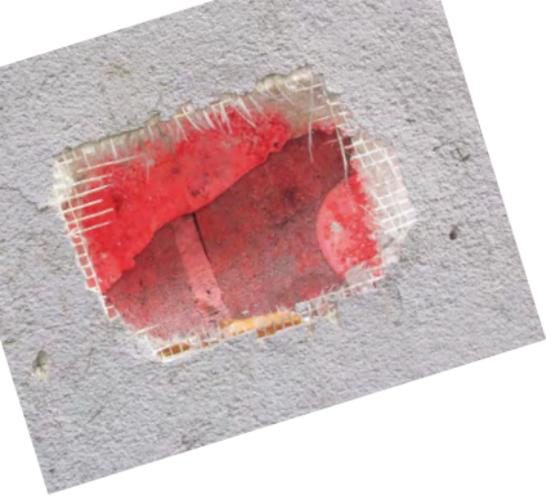
Choisissez secrètement une photo, une des vôtres ou celle de quelqu'un d'autre.

Écrivez un tanka à partir de cette photo.

Un tanka est un poème japonais (cf. carte « Poèmes fondus ») de 5 vers, de respectivement 5, 7, 5, 7 et 7 syllabes. Si compter vous rebute, n'ayez pas peur, et gardez en tête qu'il s'agit de **vers courts**, pas de phrases complètes. Le tanka **suggère** plus qu'il ne raconte les choses : ne dites pas forcément ce qu'il y a sur votre photo mais ce à quoi cela vous fait penser.

Lisez votre poème aux autres participants.

Sauront-ils **retrouver la photo** que vous évoquez ?



*Couleurs métissées
Comme tissées sur le mur gris
C'est abstrait et beau
Cela m'évoque une peinture
J'aime la ville quand elle m'emmène.*

*Elle est grise et verte
Elle est ovale et un chapeau sur la tête
Elle est pendue
Elle est vide
C'est agréable quand c'est propre dans les rues.*



Cette activité se fait à partir d'un **ensemble de photos** du quartier (cf. carte « Les photos-détails »), qui ont été imprimées et qui sont **étalées sur une table**, sans classement préalable.

Choisissez une photo dont le détail vous intéresse, vous intrigue ou vous interpelle.

Lisez ce poème de Paul Éluard, « Dans Paris ».

« Dans Paris il y a une rue / Dans cette rue il y a une maison / Dans cette maison il y a un escalier / Dans cet escalier il y a une chambre / Dans cette chambre il y a une table [...] / La table renversa la chambre / La chambre renversa l'escalier / L'escalier renversa la maison / La maison renversa la rue / La rue renversa la ville de Paris. »

Écrivez à votre tour **un texte qui « zoome »** petit à petit jusqu'à arriver à votre détail, avant de « **dézoomer** » pour revenir au monde « habituel ». Habituel ?

Rien de moins sûr: **n'hésitez pas à donner un rôle** bouleversant à **votre détail** : quelle place va-t-il prendre, comment va-t-il transformer le réel ?

Ils deviennent rares les bancs avec dossier. Sur ce banc,
il y a quelqu'un d'assis, c'est Josefa. Et sur le nez de Josefa,
il y a une paire de lunettes. Ces lunettes déséquilibrent Josefa
qui tombe et fait basculer le banc qui ébranle la rue Fin
et comme un tremblement de terre, tout Molenbeek s'écroule!

Dans ma rue il y a des maisons. Les maisons ont toutes une porte.
Il y a toutes sortes de portes. Des portes accueillantes, des portes qui
font peur, des portes comme un couvercle de cercueil.
Mais il y a aussi des portes qui invitent. Et tout à coup, il y a
une porte très chic, avec un tape-à-l'œil qui brille. J'oublie les
autres portes. J'ai mal aux yeux tellement cette décoration brille.
Je dois mettre des lunettes solaires. J'ai brûlé mes yeux.
Je dois aller chez l'ophtalmologue.

Toutes sortes de gris

Cette activité se fait à partir d'un **ensemble de photos** du quartier (cf. carte «Les photos-détails»), qui ont été imprimées et qui sont étalées sur une table, sans classement préalable.

Choisissez une photo pour la **couleur** qui s'en dégage. Jaune or, rouge vif, vert tendre? **Lisez** cet extrait de « *Aurélien* », de Louis Aragon.

« Il y a toutes sortes de gris. Il y a le gris plein de rose qui est un reflet des deux Trianons. Il y a le gris bleu qui est un regret du ciel. [...] Le gris du noir au blanc dont se patinent les marbres. Mais il y a un gris sale, un gris terrible, un gris jaune tirant sur le vert, un gris pareil à la poix, un enduit sans transparence, étouffant, même s'il est clair, un gris destin, un gris sans pardon, le gris qui fait le ciel terre à terre [...] »

Écrivez un texte qui commencera par :

« Il y a toutes sortes de... » suivi de la couleur choisie sur la photo, et **déclinez ensuite ses nuances** : quels autres éléments de la vie sont de la même couleur? Comment cette couleur change-t-elle à chaque fois, qu'est-ce qu'elle évoque? **Terminez votre texte** en **décrivant l'élément de couleur** sur la photo choisie.

Il y a toutes sortes d'orange.
L'orange du fruit, sa peau brillante,
vernée qui rend la couleur vive.
L'orange de son jus, plus dilué.
L'orange d'un autre fruit : l'abricot.
Plus mat, plus doux, plus velouté.
L'orange du ciel quand le soleil
se couche, celui qui rappelle les
flammes de l'incendie. L'orange
qui nous envahit quand la lumière
traverse nos paupières closes.
L'orange de la soupe dans mon bol
blanc. L'orange un peu sombre et
profond du panneau dans l'ombre de
la maison de Charlotte.



Cadavre exquis urbain

Un **territoire**, c'est aussi les gens qui y vivent, et ce qu'ils y font. Cette activité propose de dresser un inventaire surréaliste de ce qui se passe dans un quartier.

1) Choisissez un **verbe d'action** racontant quelque chose que l'on peut faire dans la ville (chanter, faire les magasins...), et inscrivez-le en haut d'une feuille A4. Pliez la feuille vers vous pour recouvrir le mot, donnez votre papier à votre voisin de droite et récupérez celui de votre voisin de gauche.

Par la suite, à chaque étape, **écrivez, pliez la feuille** et passez-la toujours au même voisin.

2) Écrivez « **c'est** » suivi d'un autre verbe à l'infinitif qui accepte un

complément. Pour vous aider, essayez d'ajouter « **quoi** » après le verbe (acheter, dessiner...).

3) Écrivez un **complément d'objet** (un chat, une grand-mère...).

4) Répondez à la question « **comment? ou dans quel but?** » (gentiment, pour être heureux...).

5) Répondez à la question « **où?** » (sur le trottoir, dans un arbre...).

6) Répondez à la question « **quand?** » (quand le soleil se couche, à l'époque des dinosaures...).

Récupérez la feuille de votre voisin de gauche, **dépliez-la, lisez-la** et **régalez-vous!** Vous ne saviez pas tout ce qu'il était possible de faire dans le quartier, n'est-ce pas?

Chanter,
c'est balancer la boucle de sa sandale
dans le plus grand calme
au sein du quartier
pendant la nuit.

Manger,
c'est acheter une lekkere pompoensoep
pour passer le temps
en pleine nature
dès le chant du coq au lever du jour.

Hommage à un lieu

Pensez au lieu dans lequel vous vivez : votre quartier, votre commune... **Identifiez un élément de ce territoire :** un banc, une statue, un café, un parc...

Lisez les extraits du poème de Jacques Prévert, « Cet amour ».

« Cet amour / Si violent / Si fragile / Si tendre / Si désespéré / Cet amour / Beau comme le jour / Et mauvais comme le temps / Quand le temps est mauvais / Cet amour si vrai / Cet amour si beau / Si heureux / Si joyeux / Et si dérisoire [...] / Cet amour tout entier / Si vivant encore / Et tout ensoleillé / C'est le tien / C'est le mien / Celui qui a été / Cette chose toujours nouvelle / Et qui n'a pas changé [...] »

Emparez-vous de la structure du poème pour **écrire un texte en l'honneur de (ou contre) ce lieu choisi** : à quoi est-ce qu'il ressemble? Qu'est-ce qu'il vous apporte? Ou qu'est-ce qui vous agace chez lui?

Ce(tte) / Si / Ce(tte) / ... comme / Et comme / Quand / Ce(tte) si / Ce(tte) si / Si / Si / Et si [...] / Ce(tte) tout entier / Si encore / Et tout ... / C'est le tien / C'est le mien / Celui qui / Cette chose toujours / Et qui [..]

Ce parc
Si joyeux et
Si sombre et
Si rempli de souvenirs
Si vide et rempli
Ce parc
Si sombre comme la maison hantée
Et noir comme le chat noir
Quand il fait gris dehors
Ce souvenir si envahissant
Ce monde si merveilleux
Si ensoleillé
En été
Et si vert comme l'herbe
qui pousse toute seule

Ce parc tout entier
Si je pouvais encore jouer
comme une petite fille
Et tout ce parc Marie-José
C'est le tien
C'est le mien
C'est celui de tout le monde
Celui qui nous réunit tous,
Parents, enfants, ados, amis...
Cette chose toujours présente
Et qui nous assemble.

L'expérience du miroir

Le groupe se place en **file indienne** sur le trottoir. Chacun reçoit un **petit miroir** qu'il place sur son nez, sous ses yeux, face au ciel. Ensuite, **invitez le groupe à marcher lentement** le long des façades d'une rue que vous avez choisie en regardant dans le miroir.

Observez suivant cette « nouvelle approche »
et **partagez vos impressions.**

Pour raconter cette drôle d'expérience, **écrivez un texte** en utilisant les débuts de phrases suivants (dans cet ordre ou pas):

*Je vois, je sais, je remarque, je me demande,
je ne sais pas si, je voudrais, je suis sûr(e) que, je refuse.*

*Je vois le ciel qui se confond avec le sol
Je remarque que l'on passe souvent à côté des belles choses
Je sais que je ne verrai plus les paysages, la rue de la même façon
Je voudrais que tout le monde puisse une fois au moins faire cette expérience
Je suis sûr que l'on a appris des choses
Je me demande si je ferai encore des découvertes.*



La pièce manquante

Cette animation permet de **découvrir une rue**, d'**évoquer des faits historiques**, de **relever des détails architecturaux** d'un quartier...

Réalisez des photos de maisons ou de bâtiments d'une rue que vous souhaitez faire découvrir au groupe. Découpez-les en plusieurs morceaux. Dans des enveloppes - une par photo - placez tous les éléments découpés sauf un, que vous laisserez de côté.

Chaque participant ou sous-groupe reçoit une enveloppe et est invité à **reconstituer la photo** et à coller les morceaux sur une feuille de papier.

Ensuite, les participants **partent à la recherche** de leur maison ou édifice afin d'en **dessiner** le « morceau manquant ».

Enfin, **emmenez le groupe** à la **découverte** des maisons « retrouvées » par les participants. **Invitez-les à s'exprimer** sur les détails des façades, à questionner l'histoire des maisons, de la rue...

Vous vous serez munis au préalable d'informations sur le quartier, sur l'architecture, sur l'histoire en lien avec les photos découvertes par le groupe.



*Le passé culturel prestigieux de Molenbeek:
L'Etablissement Géographique de Bruxelles*



De la tête au papier

Trouvez un texte sur un personnage insolite, une rue ou un lieu emblématique de la commune ?

Invitez le groupe à déambuler dans l'espace et lisez tout haut quelques **mots-clés** que vous aurez sélectionnés dans le texte. À la lecture de chaque mot-clé, le groupe s'arrête, ferme les yeux et **visualise** le mot en question. Une fois tous les mots-clés passés en revue, le groupe s'assied autour d'une table. Chacun dispose d'une feuille blanche et d'un crayon/feutre de couleur. Tandis que vous lisez lentement le texte, chacun **dessine** simultanément **ce que cela lui évoque**.

Après avoir laissé aux participants quelques minutes pour terminer leurs dessins, **invitez-les** tour à tour à les **montrer** et à les **commenter**.

Le Bruxellois, Philippe Vandermaelen

il dessine un somptueux jardin



des jardins, des serres

Porte de Flandres



Cartographe de l'état

orchidées et oiseaux du Brésil



Dans « *101 expériences de philosophie quotidienne* », Roger-Pol Droit propose des exercices qui permettent de **décaler le regard**. Si vous avez fait l'expérience du miroir (cf. carte « L'expérience du miroir »), vous voyez sans doute ce que cela signifie ! Il explique par exemple comment (et ce que ça fait de) manifester tout seul, prendre le métro sans aller quelque part, allumer un feu dans la cheminée...

« **Durée** : 15 à 20 minutes

Matériel : cheminée, bois, papier journal / **Effet** : primitif

Cette simple mise en route d'une flambée dans la cheminée serait comme un très vieux rituel dont vous auriez perdu le sens. Quelques pièges à éviter vous sont également connus. [...] Vous allez donc faire chaque geste comme toutes les autres fois, mais en regardant. Vous voilà d'abord à genoux, ou accroupi, pour préparer l'âtre, vérifier que la cendre est enlevée ou repoussée, que l'espace est suffisant... [...] »

Avec le groupe, **faites une liste collective d' « expériences »** que l'on peut faire dans la **ville** : prédire quand le feu va passer au vert, sourire à tout le monde, ne jamais s'arrêter de marcher...

Choisissez-en une et rédigez son mode d'emploi. Précisez également la durée, le matériel nécessaire, et l'effet escompté.

Avancer « plus vite que »

Durée : 4 minutes

Matériel : une chaussée encombrée, un trottoir, un trajet quotidien

Effets : libérateurs

À l'heure de pointe, à pied dans les embouteillages, sur le chemin de l'école ou du travail, repérer un bus ou une voiture dans la file qui avance dans le même sens que soi.

Marcher et comparer son propre rythme sur le trottoir à celui des véhicules sur la chaussée.

Remarquer que l'on dépasse les automobilistes.

Être content d'être à sa place, d'avoir choisi d'aller à pied, choisir d'aller vite ou lentement, de s'arrêter ou de continuer, de tourner ou de faire demi-tour...

Se sentir libre.

Les métiers du futur

Dans cette maison au coin de la rue, se cachait peut-être, à une autre époque... Une charcuterie? Un café-cabaret? Une boutique de produits des colonies? Qui y travaillait? **Renseignez-vous sur les métiers** qui peuplaient votre quartier il y a un ou deux siècles!

Et dans cinquante, cent, trois cents ans, **quels métiers pourra-t-on y trouver?** Inventez ceux du futur!

Faites une liste verticale de **verbes d'action** (sauter, porter...), puis une **liste de noms concrets** (fenêtre, souris...) ou abstraits (amour, tristesse...). **Reliez les mots** de la première colonne à ceux de la deuxième pour **créer de nouveaux métiers** : un porteur d'amour, un sauteur de fenêtres?!

Écrivez un texte racontant le **quotidien de ces professionnels** : à quoi ressemble leur journée? Qu'est-ce qu'ils aiment dans leur travail? Est-ce qu'ils gagnent bien leur vie?...

Filmeuse de sourires

[...] Comme j'ai un nouveau métier, je ne prends pas grand-chose car je filme au gré de mes humeurs. Je suis indépendante et il m'arrive de faire des conférences devant des personnes qui ne savent plus sourire vu l'époque où nous vivons. Je suis généralement bien accueillie et grâce à cela, j'ai décidé de former des apprenties. Je sais que ce sera un métier d'avenir car le monde est en crise. Si je vous ai fait sourire avec mes mots, alors je suis une bonne filmeuse de sourires et je suis contente. À bientôt !

PS : Appelez-moi, je viendrai vite. Mes prix sont démocratiques. Je vous salue bien bas. Vive le sourire et la joie ! Merci.

Dévisseur de bras: « Au bras nickel »

[...] J'ai vraiment eu une bonne idée, mon commerce fonctionne à merveille. J'ai une longue liste d'attente, je vais devoir engager quelqu'un. Surtout pour la liste des bras droits, ma clientèle de gens qui ont deux mains gauches est infinie, c'est surtout les femmes qui passent commande pour changer le bras de leur mari qui ne savent pas planter un chou. J'ai aussi la liste des bras câlins, ceux-là coûtent plus cher, ce sont des pièces rares.

Monostique paysager

Le monostique paysager est une forme poétique inventée par Jacques Jouet, auteur oulipien. Il s'agit d'un poème figuratif d'un seul long vers (de 40 à 50 syllabes), qui permet de saisir un lieu, un espace.

Choisissez un endroit, à l'extérieur, où vous installer, assis ou debout. **Fixez un point** à la hauteur de votre choix. Ensuite, en gardant votre corps et votre tête immobiles, **balayez l'espace avec votre regard** du plus à gauche au plus à droite possible. **Écrivez en une (ou deux) ligne(s)** ce que vous voyez : le texte suit votre regard.

Pour la lecture, **rendez-vous à côté de chacun et adoptez la position** qu'il avait : vous pouvez ainsi vous couler dans le regard de l'autre.

Variante panoramique : À plusieurs, formez un cercle. Tournez-vous vers l'extérieur. Reproduisez la même consigne d'écriture. Pour la lecture, revenez vers l'intérieur du cercle. Lisez les textes dans l'ordre du cercle afin de décrire le paysage à 360°.

Des feuilles vertes suivies de feuilles jaunes, des fleurs roses sur la fin de vie. Une haie. Différentes feuilles vertes, de nouveau rouges, pour finir avec un groupe de trois femmes occupées et concentrées.

Face à mon regard, je repère un arbre dégarni suivi d'un bloc de granit puis le passage des escaliers menant au premier étage de la commune. Au deuxième étage de celui-ci, je remarque que les fonctionnaires ne regardent pas à l'économie d'énergie car 3 fenêtres sont éclairées. Le tout surmonté du dôme de cette commune.

4 questions sur le territoire

Dans son roman « *J'apprends l'hébreu* », Denis Lachaud raconte l'histoire de Frédéric, un adolescent sensible et un peu perdu, forcé de déménager en Israël à cause du travail de son père. Il y découvre une culture et un pays différents, et tente d'y comprendre les gens.

Pour cela, il fait des micro-trottoirs avec les personnes qu'il croise, pour leur poser quatre questions :

Quelles langues parlez-vous ?

Quel est votre territoire ?

Comment vous sentez-vous à l'extérieur de votre territoire ?

Est-ce que votre territoire a changé de taille au cours de votre vie ?

Vous aussi, **répondez aux quatre questions** de Frédéric.

Votre territoire peut être tout et n'importe quoi,
physique ou mental, réel ou imaginaire, immense
ou minuscule, partout autour de vous
ou presque inaccessible...

Quelles langues parlez-vous ?

Je parle français, espagnol, je me débrouille en anglais.

Quel est votre territoire ?

Mon appartement, plutôt mon salon, mon fauteuil, le côté droit de mon grand fauteuil. Ma voiture derrière le volant, mon église, un mètre autour de moi, les endroits familiers.

Comment vous sentez-vous à l'extérieur de votre territoire ?

Alternativement bien, parfois anxieuse, souvent joyeuse, parfois triste, parfois fâchée, impuissante, quand même avec beaucoup d'espoir.

Est-ce que votre territoire a changé de taille pendant votre vie ?

Ça dépend des jours.

Acrostiche d'explorateur

À Molenbeek, se trouve la rue Vandermaelen, du nom d'un célèbre botaniste.

Dans « *La vraie couleur de la vanille* », Sophie Chérier écrit :

« Les botanistes ! Ils arrivaient quelque part. Ils regardaient partout. Ils observaient, plus longtemps, plus attentivement que les autres. Ils notaient, dessinaient, détaillaient. Ils comparaient. Ils décrivaient. Ils touchaient. »

Nous avons donc **marché minutieusement dans le quartier**, comme si nous venions là pour la première fois :

Tout était nouveau ! Étonnant ! Perturbant même, parfois...

Faites comme nous. **Baladez-vous en explorateurs !**

Au retour, **écrivez le nom de votre quartier verticalement**, et **inventez des phrases** qui commenceront par chacune des lettres que vous avez inscrites (c'est **un acrostiche**).

Votre texte racontera ce voyage étrange que vous venez de vivre...

Mais que se passe-t-il donc?

On se croirait en plein retour dans le passé

Lianes, plantes, animaux se promènent

En riant et en faisant des bruits agréables

Normal, nous sommes retournés en arrière

Bon, voilà, c'est très joli, ces serres remplies de plantes, de fleurs toutes extraordinaires

Excellent pour la santé, ce nouveau look verdoyant et frais

Et cela rend nostalgique, vert, rouge, orange, jaune, que de belles couleurs

Koala, kiwi mettent du soleil dans la grisaille de la vie et du bonheur dans les cœurs. Vive l'air frais et l'oxygène.